

SECOND TABLEAU

DES

PRINCIPALES
LOCUTIONS VICIEUSES,USITÉES DANS LE DÉPARTEMENT
DE LA HAUTE-VIENNE;*CONSIDÉRÉES tant sous le rapport de la
Syntaxe, que sous celui de la prononciation.*PAR F. SAUGER-PRÉNEUF, Professeur de
Grammaire générale, à l'École centrale du
Département de la Haute-Vienne, l'un des
Directeurs du Pensionnat établi près cette
École, et associé-correspondant de la Société
des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Bordeaux.*Beaucoup* En fait de Grammaire, l'exposition des fautes
est plus utile que celle des préceptes.
jeune L'Abbé SABATIER, *Siècles Litté.*

A PARIS,

Chez { FUCHS, rue des Mathurins.
PERNIER, Libraire, rue de la Harpe.

A LIMOGES,

Chez { L'AUTEUR, à l'École centrale.
BARGEAS, Libraire, rue Ferrerie.

AN XI. — 1803.

SECOND ABLE

DE LA

LOCUTIONS VICHY

DE LA

DE LA

DE LA

DE LA

DE LA

A. P. A. R. 1. 2.

CH. P. A. R. 1. 2.

A. L. I. M. O. G. E. S.

CH. P. A. R. 1. 2.

CH. P. A. R. 1. 2.

2

A V A N T - P R O P O S.

L'IDÉE de recueillir des Locutions vicieuses, c'est-à-dire, des manières de parler contraires aux lois de la Syntaxe et de la prononciation, m'étoit venue plusieurs fois à l'esprit, et plusieurs fois j'avois renoncé au projet de l'exécuter. Cependant, lorsque je considérai que la plupart des expressions impropres prennent leur source dans le premier langage du pays, le *patois*; et que les personnes qui les emploient pourroient bien perdre l'habitude de s'en servir, si une fois, on les en avertissoit; lorsque je réfléchis que la jeunesse dont l'éducation n'est pas encore formée, et par cela même plus susceptible de recevoir de mauvaises impressions, ne liroit pas, sans en retirer quelque fruit, un ouvrage où l'on exposeroit d'un côté les tours vicieux, les mots mal prononcés et corrompus, et de l'autre les manières correctes de s'énoncer; lorsqu'enfin, chargé d'un Cours de Langue Française, je pensai qu'un travail de cette nature en est comme le complément naturel et nécessaire, alors je jugeai qu'il n'y avoit pas de temps à perdre, et je me mis de suite à écrire les fautes de Langue que j'entendois.

En m'occupant de cet objet, je n'ai jamais eu l'intention d'humilier qui que ce soit. J'ai voulu utiliser les moments de loisir que me laissent mes nombreuses occupations : pouvois-je mieux les employer qu'en cherchant à rendre à la Langue

Française des droits usurpés, et à la faire triompher d'un pitoyable jargon sans graces, sans principes, sans harmonie.

Mon premier Tableau des Locutions vicieuses a paru au mois de prairial, an 9. A cette époque, des personnes amies d'un langage pur et correct applaudirent à mon travail. Elles me firent même l'amitié de me communiquer leurs observations, et elles me fournirent quelques fautes de prononciation, quelques tours de phrases irréguliers, qui m'avoient échappé, et qu'on trouvera dans ce second Tableau.

Mais il faut tout avouer : plusieurs Citoyens aussi m'ont désapprouvé. *J'ai eu tort*, m'ont-ils dit, *d'attribuer à la seule Haute-Vienne des manières de parler communes à bien d'autres contrées.* Ce reproche peut avoir quelque chose de fondé, et je laisse le soin d'en juger à ceux qui connoissent mieux que moi les diverses parties de la République. Toute la question doit se réduire, ce me semble, au point de savoir si *j'ai prêté à ce Département des locutions vicieuses, qui n'y sont point en usage.* Or, je suis fondé à croire que non, d'après les avis des hommes impartiaux et éclairés que j'ai consultés.

Qu'importe donc alors que d'autres Départements aient nos mêmes vices de langage ? est-ce une raison pour nous de toujours parler mal ? Quoi, parce que j'ai une tache dans la figure, qui me dépare singulièrement, et que mon voisin en a une semblable, je me priverai des moyens de la faire disparaître, et je préférerai la honte d'être ridicule, à l'avantage de n'avoir rien de difforme,

qui me distingue des autres hommes ? Cette conséquence est absurde , et elle ne peut être admise que par le préjugé.

Rollin, dans son *Traité des études*, engage tous les Instituteurs à faire, dans les Provinces respectives qu'ils habitent, le Tableau des fautes de langue, les plus communes. Desgrouais, Professeur au Collège royal de Toulouse, est le premier que je connoisse qui se soit rendu à cette invitation. C'est dommage que son Livre soit écrit sans ordre, sans goût et sans graces; que le style en soit lourd et par fois diffus, et qu'en cherchant à reprendre les autres, il donne l'occasion d'être repris lui-même, en plusieurs endroits. « L'ouvrage de M. » Desgrouais, dit l'Abbé Sabatier, manque de » méthode, de précision, de clarté. Ce n'est qu'un » verbiage continuel qui dégoûte le Lecteur. Il » falloit se borner à l'exposition et à la correction » des façons de parler impropres, les ranger dans » un ordre méthodique, et n'y insérer que des » remarques indispensables ».

Quelques auteurs ont suivi ce conseil. L'Abbé Barthelemi, dans sa *Grammaire des Dames*, donne le tableau de quelques expressions vicieuses usitées à Genève. Domergue en a fait autant pour Lyon; Roques pour Clermont; Freville pour Versailles, et Eugène Loneux pour Liège et les Départements réunis. Il paroît que tous ces Grammairiens ne se sont occupés de cet objet qu'en passant. Le petit nombre de locutions incorrectes qu'ils nous ont laissées, suffit cependant pour nous faire juger que chaque Département a, en ce genre, ses mines particulières, qui n'attendent pour être exploitées que des bras et de la bonne volonté.

» En fait de Grammaire , ajoute le critique que
» j'ai cité , l'exposition des fautes est beaucoup
» plus utile que celle des préceptes , et c'est par
» là que le travail d'un écrivain éclairé seroit
» très-avantageux aux Provinces méridionales du
» Royaume ».

Je ne me flatte point d'être cet *écrivain éclairé* dont parle ici l'Abbé Sabatier. J'ai toutefois suivi la marche qu'il prescrit. Si je n'ai point atteint le but indiqué , peut-être , au moins , me saura-t-on gré d'avoir cherché à y parvenir.

Mon dessein , en commençant cet ouvrage , étoit de ne faire qu'un Tableau général de toutes les locutions vicieuses que j'ai recueillies ; mais ayant bientôt senti que j'écrivois principalement pour la jeunesse , c'est-à-dire , pour un âge inconstant et léger qui s'ennuie bien vite des longues réflexions et du grand nombre de préceptes , j'ai mieux aimé faire plusieurs Tableaux séparés. Il en résulte deux avantages : le premier , que chaque Tableau contenant peu de matière , est en cela moins propre à fatiguer l'attention du Lecteur ; le second , que ne coûtant pas aussi cher , on peut se le procurer plus aisément.

Ce second Tableau sera suivi d'un troisième , et même d'un quatrième. L'accueil que le public fera à celui que je lui offre aujourd'hui , hâtera ou reculera l'époque où je publierai les autres.



SECOND TABLEAU

D E S

PRINCIPALES LOCUTIONS VICIEUSES ;

USITÉES DANS LE DÉPARTEMENT

DE LA HAUTE-VIENNE.

A	
Ne dites pas :	Il faut dire :
I	I
C'EST un bon accom- pagnneur, en parlant d'un musicien qui accompa- gne la voix d'une autre personne , avec un ins- trument.	C'EST un bon accom- pagnateur.
2	2
Arcovre, ni arcove.	Alcove. Endroit pratiqué dans une chambre , pour y mettre un lit. Quelques personnes font ce mot masculin , et disent : Cee alcove est trop étroit. C'est une faute ; ce mot est féminin.
3	3
Artrichaut.	Artichaut.
4	4
Un appendi, ni un appentif.	Un appentis , espèce de hangar.

8 LOCUTIONS VICIEUSES.

Ne dites pas :

Il faut dire :

5
Arboriste, arboriser.

5
Herboriste, herboriser.
Herboriste se dit de celui qui connoît les simples. On appelle aussi de ce nom celui qui les vend.

Herboriser, c'est aller dans les champs, dans les bois ou dans les jardins, pour y chercher des herbes et des plantes.

6
Aiglédon, ni aigrédon, *Edrédon*.
en parlant du duvet de certains oiseaux du nord, dont on fait des couvertures.

7
Argoter, argoteur.

7
Ergoter, ergoteur.
Ergoter, c'est chercher dispute à tout le monde pour une bagatelle.

L'ergoteur est celui qui conteste mal-à-propos.

8
Adieu, quand vous a-
bordez quelqu'un.

8
Bon jour.
On ne doit dire *adieu*, que lorsqu'on se sépare, comme si l'on recommançoit à la divinité la personne que l'on quitte.

9
Argent-vif.
Cette personne a de l'*argent-vif* dans la tête ; elle ne peut pas demeurer un seul instant à la même place.

9
Vif-argent, espèce de métal, qu'on appelle aussi mercure.

10
Une aragnée.

10
Une araignée.

11
Apprentif, apprentive.

11
Apprenti, ie.

Ne dites pas :

Il faut dire :

12

Ambre, pas du cheval.
Ce cheval va bien l'*ambre*.

12

Amble.

13

Anguille, sans mouiller
les L,

13

Anguille, en mouillant
les L, comme dans *fa-*
mille.

14

Une *airade*, en parlant
d'une certaine quantité
de gerbes, qu'on met,
en une fois, dans l'*aire*.

14

Une *airée*.

Une *airée* de seigle, de fro-
ment, etc.

On appelle *aire* de grange,
et non pas *sol*, comme on le
fait tous les jours, la place
unie et préparée pour y battre
les grains.

Sol se dit du terroir en
général : ce *sol* est bon, ce
sol est mauvais, etc.

15

Auberger.

Nous avons été mal *aubergés*.
Cette écurie peut bien *auberger*
cent chevaux.

15

Héberger.

16

Les *argots* d'un coq.

16

Les *ergots*.

Espèce de petit ongle pointu
qui vient au derrière du pied de
certains animaux.

17

Les *arcades* d'un pont.

Ce pont a trois *arcades*. Les
eaux ont emporté deux *arcades*
du pont.

17

Les *arches*.

On entend par *arches* la partie
d'un pont, sous laquelle l'eau
passé.

Le mot *arcade* se dit de toute
ouverture en arc : une grande
arcade, les *arcades* de ce bâti-
ment sont solidement cons-
truites.

18

Arteil, gros doigt du pied.

18

Orteil.

10 LOCUTIONS VICIEUSES.

Ne dites pas :	Il faut dire :
19 Des biens <i>aventis</i> , en parlant de ces biens qui arrivent à quelqu'un, sans qu'il s'y attende.	19 Des biens <i>adventifs</i> . Le <i>D</i> se prononce dans ce mot.
20 <i>Apparution</i> . L' <i>apparution</i> d'une comète.	20 <i>Apparition</i> .
21 <i>Amistie</i> , en parlant du pardon accordé pour cause de rebellion ou de désertion.	21 <i>Amnistie</i> . J'ai entendu quelques personnes confondre ce mot avec <i>armistice</i> , et ne pas savoir en faire la différence. <i>Armistice</i> signifie <i>suspension d'armes</i> .
22. <i>Andai</i> , étendue qu'un faucheur peut faucher à chaque pas qu'il avance.	22. <i>Andain</i> .

B

Ne dites pas :	Il faut dire :
I <i>Bargue</i> , instrument pour briser le chanvre.	I <i>Macque</i> ou <i>brisoir</i> . <i>Macquer</i> , c'est briser le chanvre avec la <i>macque</i> .
2 <i>Bisaigre</i> , en parlant du vin qui aigrit, parce qu'il est au bas.	2 <i>Bésaigre</i> .
3 Un tempérament <i>bileux</i> .	3 <i>Bilieux</i> .
4 Des <i>brignions</i> , espèce de pêche.	4 Des <i>brugnons</i> . <i>Brugnon</i> violet, <i>brugnon</i> jaune;

Ne dites pas :

Il faut dire :

5
La *bonde* d'une barrique.

5
Le *bondon*.

On dit dans ce sens *bondonner* un tonneau , au lieu de *bonder*.

Le mot *bonde* est françois , mais seulement en parlant d'une grosse planche qui étant haussée ou baissée , sert à retenir ou à lâcher l'eau d'un étang,

6
Berlant , sorte de jeu.
Jouer au *berlant*. Cet homme s'est ruiné au *berlant*.

6
Brelant.

7
Bargigner , pour signifier hésiter , avoir de la peine à se déterminer.

7
Barguigner.
Les marchands n'aiment point ceux qui *barguignent*.
On dit dans ce sens *barguigneur* et non *bargigneur*.

8
Choux *capus*.

8
Choux *cabus* , c'est-à-dire , pommés.

9
Un *bout*.
Cette eau n'a besoin que d'un *bout*.

9
Bouillon.
Cette eau n'a besoin que d'un *bouillon*.

Le mot *bouillon* se dit encore de l'eau qui a long-tems bouilli avec de la viande ou avec des herbes , pour servir ensuite de nourriture.

10
Bourdes.
Cet homme marche avec des *bourdes*.

10
Béquilles.
Cet homme marche avec des *béquilles*.
Bourde signifie mensonge , défaite : Ce laquais donne des *bourdes* à son maître.

Ne dites pas :

Il faut dire :

II.

II.

Boîte à poudre, ni *poudrière*, en parlant de cette bouteille de cuir bouilli dans laquelle les chasseurs mettent leur poudre à tirer.

Poire.

C

Ne dites pas :

Il faut dire :

I

I

Chou, taisez-vous.*Chut*, taisez-vous.

2

2

Chardille, ni *chardeville*.*Écharde*.

Piquant de chardon, ou petit éclat de bois qui entre dans la chair.

On lui a ôté une *écharde* du pied.

3

3

Cet homme est *chèrant*, cette marchande est *chêrante*, pour dire quel'un et l'autre vendent cher.Cet homme est *cher*, cette marchande est *chère*.

4

4

Chapon, pour tache d'encre.*Pâté*.Mon cahier est tout couvert de *chapons*.Mon cahier est tout couvert de *pâtés*.J'ai fait tomber un *chapon* sur ma lettre.J'ai fait tomber un *pâté* sur ma lettre.

5

5

Capitou, sorte de soie grossière.*Capiton*.

6

6

Charanton.*Charançon*.

Espèce de ver qui ronge les bleds dans les greniers.

Ne dites pas :

Il faut dire :

7
*Clairinette.*7
*Clarinette.*8
*Clairié.*8
*Clarté.*8
*Chatonnière.*8
Chatière.

Trou qu'on laisse à une
porte pour laisser passer les
chats.

9
Charroyer du bois , de
la paille.9
*Chariér.*10
*Des cheptaux.*10
Des cheptels ou *des chep-*
teils.

Bail de bestiaux , dont le
profit doit se partager entre
le preneur et le vendeur.

Il n'y a que les noms en *al* ;
au singulier , qui aient leur
pluriel terminé en *aux*.

11
Carville, espèce de pom-
me.11
*Calville.*12
Un *Camillon* , petite
épingle.12
*Camion.*13
*Calotte.*13
Taloche.

Coup donné sur la tête avec
la main.

Il a eu une *taloche*. Il lui a
donné une vilaine *taloche*.

14
*Cédon.*14
Séton.

Petit cordon fait de plusieurs
fils de soie ou de coton qu'on
passe autravers des chairs.

15.
Cendrille, espèce de plomb
propre à tirer.15.
Cendrée.

D

Ne dites pas :

Il faut dire :

¹
Des *dartes*, mal qui
vient sur la peau.

¹
Des *dartres*,

²
Une *duelle*, planche ser-
vant à la construction
d'un tonneau.

²
Une *douve*.

³
Cela s'est passé *du depuis*.
Je ne l'ai pas vu *du*
depuis.

³
Cela s'est passé *depuis*.
Je ne l'ai pas vu *depuis*.

⁴
Cette *drape* est mauvaise.
Allez laver ces *drapes*.

⁴
Ce *drapeau* est mauvais.
Allez laver ces *dra-
peaux*.

⁵
Un *dai*, en parlant de ce
plateau d'osier sur le-
quel les marchandes de
fruits et d'herbages por-
tent leurs marchandises.
Un *dai* de chous, de
salade.

⁵
Un *éventaire*.

⁶
Dérenteloir.
Balai de houx ou de plumes
dont on se sert pour enlever
les toiles d'araignées.

⁶
Houssoir.

⁷
Cet enfant court comme
un *dératé*.

⁷
Comme un *éaté*.

E

Ne dites pas :

Il faut dire :

1
Une *étruelle*, instrument
de maçon.

1
Une *truelle*.

2
Etrieu.

2
Etrier.
Mettre le pied à l'*étrier*. Être
ferme sur ses *étriers*.

3
Embauchoirs, instrument
de bois dont on se sert
pour élargir des bottes.

3
Embouchoirs.

4
Etrenuer.

4
Eternuer.
Le rhume fait *éternuer*.

5
Une *épingue*.
Un paquet d'*épingues*.

5
Une *épingle*.

6
Ce pauvre est tout *égue-*
nillé.

6
Déguenillé.

7
Eponcettes, en parlant de
plusieurs brins de jonc
ou de poil, joints en-
semble, dont on sert
pour nettoyer les habits.

7
Epoussettes.
L'Académie observe que ce
mot vieillit. On dit plus or-
dinairement *vergettes*. Le mot
évergettes qu'on emploie quel-
quefois n'est pas François.

8
Je viens *expressément* pour
vous parler, pour vous
voir, etc.

8
Je viens *exprès*, c'est-à-
dire, à dessein.

Le mot *expressément* signifie
en termes *exprès*, comme dans
cette phrase : La loi naturelle
nous défend *expressément* de faire
aux autres ce que nous ne voudrions
pas qu'on nous fût fait.

Ne dites pas :

Il faut dire :

9
S'en enfuir.

Je m'en étois enfui. Pourquoi vous en êtes-vous enfui ? Il s'en est enfui comme un éclair.

9
S'enfuir.

Je m'étois enfui. Pourquoi vous êtes-vous enfui ? Il s'est enfui comme un éclair.

Le Verbe *enfuir* renferme la Préposition *en*. C'est comme si l'on disoit fuir *en*, d'un endroit quelconque. Dire *s'en enfuir*, c'est répéter inutilement le mot *en*.10
*L'entame du pain.*10
*L'entamure.*11
*Un écouvier, ni un écoubier.*11
Ecouvillon.

Vieux linge attaché à un long bâton, avec quoi on nettoie le four, lorsqu'on veut enfourner le pain.

On appelle encore *écouvillon* l'instrument dont on se sert pour nettoyer le canon.12
Ensevelir quelqu'un, dans le sens d'*enterrer*.Cette personne est morte hier au soir, on l'*ensevelira* aujourd'hui. Il y a plus de deux ans que son père a été *enseveli*.12
*Enterrer.**Ensevelir*, se dit de l'action d'envelopper un corps mort dans un drap.*Enterrer*, c'est mettre le corps en terre.On peut donc être *enseveli* sans être *enterré*; mais on n'est point ordinairement *enterré* sans être *enseveli*.13
*Eclater le rire.*13
*Eclater de rire.*14.
*Enterrer le feu.*14.
Couvrir le feu.

F

Ne dites pas :

Il faut dire :

1
Des *flamboises*.

1
Des *framboises*.

2
Frasil, cendre de
charbon de terre,
dans une forge.

2
Fraisil.

3
Foulon, en parlant
du lieu où l'on foule
les draps.

3
Foulerie.

Le *foulon* est l'artisan que foule
les draps.

4
Un *four* d'oignons.
J'ai acheté un *four* d'oi-
gnons. Combien vous cou-
te ce *four* d'oignons ?

4
Une *botte*.

Dans le mot *oignon*, l'*i* ne se pro-
nonce pas.

5
Un *fontanier*, celui
qui a soin des fon-
taines.

5
Fontainier.

6
Du vin *ferlaté*.

6
Du vin *frelaté*.

On dit encore mal, en chan-
geant le R de place,

Ferdaine.

Berdouilleur.

La pertontaine.

Pimpermelle.

Palefrenier.

}
au
lieu
de
}

Fredaine.

Bredouilleur.

La pretontaine.

Pimprenelle.

Palefrenier.

7
Frilleux, en mouil-
lant les deux L.

7
Frileux, avec un seul L.

8
Fondre de la chaux.

8
Éteindre de la chaux.

B

Ne dites pas :	Il faut dire :
⁹ Un <i>fourmiller</i> , endroit où se réunissent les fourmis.	⁹ Une <i>fourmilière</i> .
^{10.} La <i>fermure</i> d'une porte, d'une cassette.	^{10.} La <i>fermeture</i> .

G

Ne dites pas :	Il faut dire :
^I <i>Glossement</i> , cri naturel de la poule.	^I <i>Clossement</i> . On dit encore <i>gloussement</i> , mais seulement lorsqu'il s'agit du cri que fait la poule lorsqu'elle <i>glousse</i> , ce qui arrive toutes les fois qu'elle couve, ou qu'elle appelle ses poussins.

Voici le cri de quelques autres Animaux :

Les abeilles *bourdonnent*. Les agneaux, brebis et chèvres *bèlent*. Les aigles, grues et renards *glapissent*. On dit encore l'aigle et la grue *trompettent*. Les ânes, cerfs et mulets *braient*. Les bœufs, buffes, taureaux et vaches *mugissent*. On dit aussi *bœuglent*, *meuglent*. La chouette *hue*. Le coq *coquerique*. La corneille *corbine*. Le crocodile *lamente*. Les cailles *margottent*. Les chats *miaulent*. Les chevaux *hennissent*. Les chiens *jappent*, *aboient*. Les cigales *chantent* ou *claquettent*. Les cigognes *claquettent* ou mieux *craquettent*. Les cochons et pourceaux *grognent*. Les corbeaux et corneilles *croassent*. Le dindon *glougloute*. L'éléphant *souffle* et *barège*. L'alouette *tirelire*. Les grenouilles *coassent*. Les lapins *clapissent*. Les lions *rugissent*. Le geai *cageole*. La mouche *bourdonne*. Les moineaux *pépient*. L'ours *gronde*. Les oiseaux *chantent*, *gazouillent* ou *ramagent*. La pie *jacasse*, *babille*, *cause*. Le poulet *piaule*. Les paons *braillent* ou *criaillent*. Les pigeons *roucoulent*. La perdrix *cacabe*. Le renard *jappe*. La souris *crie*. Les serpents *sifflent*. Les sangliers *gromellent*.

Ne dites pas :

Il faut dire :

² Cet enfant tombe *du* ² Du *haut mal*, ou du
grand mal. *mal caduc*.

³ Se *gargaliser* la bouche. Se *gargariser*.
Se la laver avec de l'eau ou
avec quelqu'autre liqueur.

⁴ *Géroflée*. Une belle *gé-* ⁴ *Giroflée*.
roflée.

⁵ Un clou de *gérofle*. De *girofle*. ⁵

⁶ *Ratée*, marquée de petite *Figure*, *grêlée*, *picotée*.
vérole. ⁶

H

Ne dites pas :

Il faut dire :

^I Ce mur a vingt pieds ^I De *hauteur*.
d'hauteur.

Je ne suis pas *z'hors* *Hors* d'affaire.
d'affaire.

Il a reçu un coup d'*ha-* De *Hache*.
che sur la tête.

Des *z'hannetons*. Des *hannetons*.

Vous faites un *n'hiatus*. Un *hiatus*.

N'as-tu pas *d'honte*. De *honte*.

Je l'ai dit dans mon premier
Tableau, et je le répète ici : Il
n'y a point d'autre moyen de
connoître les mots où le *h* s'as-
pire, que de consulter souvent
le Dictionnaire.

I

Ne dites pas :

Il faut dire :

I

Moignon, *poignée*, *poignard*, *poignet*, sans faire sentir l'*i*.

I

Moignon, *poignée*, *poignard*, *poignet*.

Comme si ces mots étoient écrits ainsi : *Moi-gnon*, *poi-gnée*, *poi-gnard*, *poi-gnet*.

2

Ces jours *ici*.

2

Ces jours-*ci*.

Le mot *ci* est un mot explétif, mis par abréviation pour *ici*, qu'on a sans doute employé autrefois, mais qui n'est plus d'usage dans ce sens.

J

Ne dites pas :

Il faut dire :

I

Un *jeu* d'eau.

I

Un *jet* d'eau.

2

Cette personne fait *journalièrement* la même chose.

2

Journellement.

3

Jolûter une vache, une chèvre.

3

Traire.

L

Ne dites pas :

Il faut dire :

I

Un *loubier*, en parlant de cette espèce de fenêtre pratiquée dans la couverture d'une maison.

I

Une *Lucarne*.

Ne dites pas :

Il faut dire :

²
Le doigt me fait mal ;
j'y sens des *lancements*
douloureux.

²
Des *élancements*.

³
Cet homme est *luné*.
Cette personne est *lunée*.

³
Lunatique.

⁴
La *loquette* d'une porte.

⁴
Le *loquet*, fermeture qui
s'ouvre en haussant.

On dit souvent *loquet* au lieu
de *passe-partout*. Un *passe-partout*
est une clef qui ouvre plusieurs
portes. C'est encore une clef
commune à plusieurs habitants
d'une même maison.

La définition de ces deux mots
suffit pour faire juger combien
il est ridicule de prendre l'un
pour l'autre.

⁵
Lingar, en parlant de la
langue et de la gorge
d'un porc, quand elles
sont fumées.

⁵
Languier.

⁶
Une *lène*, instrument de
cordonnier.

⁶
Alène.

M

Ne dites pas :

Il faut dire :

¹
Minou, ni *minau*, petit
chat.

¹
Minon.

²
Des *moucles*, petit pois-
son à coquilles.

²
Des *moules*.

B 3

Ne dites pas :

Il faut dire :

3
Minaudes, en parlant des
 fleurs que portent cer-
 tains arbres.

3
Chatons.

On donne ce nom aux fleurs
 du chêne, du noyer, etc. parce
 qu'elles ressemblent à la queue
 des chats.

Ce sont sans doute les mêmes
 personnes qui appellent le chat,
minau, qui ont nommé et qui
 nomment encore tous les jours
minaudes, les fleurs dont nous
 parlons.

4
 Cet homme est riche,
 mais son voisin ne le
moindre pas.

4
 Ne *l'est pas moins*.

5
 Une *mé*, en parlant d'un
 coffre de bois destiné à
 serrer le pain.

5
 Une *huche*.

La Fontaine a dit dans sa
Fable du chat et d'un vieux rat :

. Notre maître Mitis
 Se niche et se blottir dans une
huche ouverte.

On appelle *pétrin*, le coffre
 de bois dans lequel on fait le
 pain.

6
Mortingale, terme de
 manège.

6
Martingale.

Courroie qui empêche le
 cheval de porter au vent.

7
 Un *martelot*, espèce d'hi-
 rondelle.

7
 Un *martinet*.

Valmont de Bomare dit que
 les Lorrains appellent cet oi-
 seau *matelot*. Je n'ai lu nulle
 part *martelot*.

8
Mergilier, ni *merguilier*.

8
Marguillier.

Ne dites pas :

Il faut dire :

9
J'ai mal à *ma* tête ; ce
cheval a pris le mors à
ses dents ; je lave *mes*
*main*s ; etc.

J'ai entendu quelques per-
sonnes dire : *Avez-vous lavé la*
main ? Il faut *se laver la main* ,
avant les repas ; comme si l'on
n'étoit pas dans l'usage de *se les*
laver toutes deux.

9
J'ai mal à *la* tête ; ce
cheval a pris le mors
aux dents ; je *me* lave
les *main*s ; etc.

C'est une règle générale que
nous supprimons les Adjectifs-
Possessifs , toutes les fois que
les circonstances y suppléent
suffisamment.

Il n'est cependant pas indif-
férent de dire : *La goutte m'a*
fait beaucoup souffrir aujourd'hui ,
où *ma goutte m'a fait beaucoup*
souffrir. La première expression
signifie seulement que j'ai souf-
fert de *la* goutte ; la seconde
expression indique de plus une
idée d'habitude ; elle signifie
que je suis habituellement tour-
menté de *la* goutte.

10
Vous allez à la campagne,
menez-*m'y* avec vous.

On ne dit pas non plus menez-
moi *y*.

10
Veuillez *m'y* mener avec
vous.

Pourquoi ? Parce qu'au mode
Indicatif, on met *me* avant le Ver-
be, et que l'*e* se retranche devant
une voyelle. Mais on ne peut
pas dire de même : Menez-*m'y* ,
conduisez-*m'y* , parce qu'après
l'Impératif, on emploie *moi* ,
et que la diphtongue *oi* ne s'é-
lide point devant *y*. Elle s'élide
devant *en*, et l'on écrit, donnez-
m'en , réjouis-*t'en* , etc. , parce
que sans doute, ainsi que le
remarque Regnier-Desmarais ,
devant cette dernière voyelle ,
on emploie plus fréquemment
les Pronoms *moi* , *toi* , que
devant le mot *y*.

Ne dites pas :

Il faut dire :

11

11

Mairan, bois destiné à la marine.

Merrain.

12

12

Moudure.

Mouture.

Action de moudre, ou mélange de froment, de seigle et d'orge.

13.

13.

Marmandaille, troupe d'enfants.

Marmaille.

Faites taire cette *marmandaille*.

N

Ne dites pas :

Il faut dire :

1

1

Une *nine*, petite femme.

Une *naine*.

2

2

Nacle de perle.

Nacre de perle.

3

3

Une *névaine*, espace de neuf jours.

Une *neuvaine*.

4

4

Norrain.

Nourrain.

Petit poisson qu'on met dans un étang pour le peupler.

5

5

Je *crains* que mon frère arrive trop tard.

Je *crains* que mon frère n'arrive trop tard.

Lorsqu'il n'y a point de négation avec le Verbe *craindre*, il faut mettre *ne* avec le Verbe suivant.

Si l'on souhaite la chose marquée par le second Verbe, il faut joindre *pas* ou *point*, à la négation *ne*, et dire, par exemple, je *crains* que mon frère, n'arrive pas assez tôt.

Ne dites pas :

6

Du bois *noué*.

7.

Naimbot, *nambot*.

Il faut dire :

6

Nouveux, c'est-à-dire qui
a des nœuds.

7.

Nabot, *ote*.

Ce mot se dit par mépris
d'une personne de petite taille.

Ne dites pas :

I

L'on m'a dit que vous
avez été malade.

L'on vous a fait un faux
rapport.

O

Il faut dire :

I

On m'a dit que vous avez
été malade.

On vous a fait un faux
rapport.

Servez - vous ordinairement
de *on* ; *l'on* ne doit être employé
que devant les Conjonctions *et*,
si, *ou*, et toutes les fois que la
douceur de la prononciation
l'exige.

Il ne faut cependant jamais
employer *l'on*, lorsqu'il doit
être suivi d'un des mots *le*,
la, *les*.

Ne dites pas : *On* a apporté
des fruits, et *l'on les* a mangés ;
mais *on* a apporté des fruits, et
on les a mangés.

Corneille fait dire à Achillas,
dans *Pompée* :

Vous pouvez adorer César, si
l'on l'adore.

Et Lafontaine dans la Fable
du loup plaidant contre le
renard :

Un loup disoit que *l'on l'avoit*
volé.

Cesont autant de négligences
de style, qu'il faut éviter. On
doit dans tous ces cas, consul-
ter les lois de la Prosodie, plu-
tôt que les règles de la Syntaxe.

Ne dites pas :	Il faut dire :
² Un <i>ormoire</i> .	² Une <i>armoire</i> . Meuble destiné primitivement à serrer des armes.
³ <i>Opera</i> , comédie, comme s'il n'y avoit pas d' <i>e</i> après le P dans le pre- mier mot, et après le M dans le second (<i>opra</i> , <i>comdie</i>).	³ <i>Opéra</i> , comédie, avec le son d'un <i>é</i> fermé (<i>opé- ra</i> , comé-die).

Voici encore quelques mauvaises prononciations.

On prononce :	Au lieu de :
Appetit.	<i>Appé-tit.</i>
Acent.	<i>Ac-cent.</i>
Aumenter.	<i>Aug-menter.</i>
Aumentation.	<i>Aug-mentation.</i>
Ceremonies.	<i>Cé-ré-monies.</i>
Défectueux.	<i>Dé-fec-tueux.</i>
Dotrinaire.	<i>Doc-trinaire.</i>
Dotrine.	<i>Doc-trine.</i>
Companie.	<i>Compa-gnie.</i>
Des guines.	<i>Des gui-gnes.</i>
Espetacle.	<i>Spec-tacle.</i>
Estatue.	<i>Sta-tue.</i>
Ocident.	<i>Oc-cident.</i>
Otobre.	<i>Oc-tobre.</i>
Oscurité.	<i>Ob-scurité.</i>
Oscur.	<i>Ob-seur.</i>
Ostination.	<i>Ob-stination.</i>
Setembre.	<i>Sep-tembre.</i>
Soussonner.	<i>Soup-çonner.</i>
Supertition.	<i>Super-stition.</i>
Supertitieux.	<i>Super-stitieux.</i>
Par consequent.	<i>Par consé-quent.</i>
Tragedie.	<i>Tragé-die.</i>
Deusse.	<i>Deu (deux).</i>
Eusse.	<i>Eu (eux).</i>
Troisse.	<i>Troâ (trois).</i>

Ne dites pas :

Il faut dire :

4
Oser les reliques.
Nous venons d'oser les reliques.

4
Vénérer.

5
Un Orfeuvre.

5
Orfèvre.

6.
Orviatan, ni orliétan.
C'est un marchand d'orviatan.

6.
Orviétan.
L'origine de ce mot vient d'Orviète, ville d'Italie.

P

Ne dites pas :

Il faut dire :

1
Une poulaine, ni une pouline, cavalle nouvellement née.

1
Une Pouliche.

2
Paparasse.
J'ai trouvé cette pièce dans mes paparasses.

2
Paperasse.

3
Des plarines, espèce de bonbon.

3
Pralines.

4
Un piffre, espèce de flûte.

4
Fifre.

Le mot piffre est françois, et se dit d'une personne grosse et replette : C'est un piffre, c'est une piffresse.

5
Ce tablier est trop long, il faut y faire un pli.

5
Un troussis.

6
Petasser, raccommoder de vieilles hardes.
Un habit tout petassé.

6
Rapetasser.

Ne dites pas :

Il faut dire :

⁷
Connoître quelqu'un *par* son air, *par* sa démarche.

⁷
A son air, à sa démarche.

⁸
Un *petard* de sureau.

⁸
Une *canonnière*.

⁹
Je n'avois *plus* vu cette personne.

⁹
Je n'avois pas *encore* vu cette personne.

Je n'étois *plus* entré chez vous.

Je n'étois *jamais* entré chez vous.

Je n'étois *plus* allé à la comédie, etc.

Je n'étois *jamais* allé à la comédie.

Il est difficile d'établir une règle précise sur l'emploi de l'Adverbe *plus*. J'invite les personnes qui sont sujettes à tomber dans les fautes que je relève, à lire avec attention, dans le Dictionnaire critique de Féraud, l'article *plus*. Il y est traité d'une manière qui ne laisse rien à désirer.

10

Cet enfant a commis une faute, mais je le *pardonne*.

10

Cet enfant a commis une faute, mais je *la lui pardonne* (c'est-à-dire, je la pardonne à lui).

Le Verbe *pardonner* veut avec la Préposition *à*, le nom de la personne qui lui sert de complément; et le nom de la chose, sans Préposition. On dit *pardonner à quelqu'un*, et non *pardonner quelqu'un*.

Il faut observer, en passant, qu'on ne dit point une *personne pardonnable*, mais bien une *personne excusable*. Le mot *pardonnable* ne se dit que des choses : Une faute *pardonnable*.

Ne dites pas :

Il faut dire :

11

Pepitre.

11

Pupitre.

12

Une *plaque* de lard.

12

Une *barde* de lard.

C'est une tranche de lard fort mince, dont on enveloppe des chapons, des cailles et autres oiseaux, au lieu de les larder.

13

Paon, *Laon* (ville), en deux syllabes (*Pa-on*, *La-on*).

13

Paon, *Laon*, en une seule syllabe (*Pan*, *Lan*).

Prononcez de même :

Can, ville.

Fan, petit

d'une bi-
che.

Sône, ri-
vière.

Ton, grosse
mouche.

que l'on

écrit :

Caen.

Faon.

Saône.

Taon.

Q

Ne dites pas :

Il faut dire :

1

Du bois bien *quarri*,
ni bien *équarrié*.

1

Bien *équarri*.

2

Une *quêrelle*, en pronon-
çant le premier *é* fermé.

2

Une *querelle*, en pronon-
çant le premier *é* muet.

Il faut encore prononcer *que-
rir*, au lieu de *qué-rir*.

Ne dites pas :

Il faut dire :

3

Entre quatre yeux.

3

Entre quatre yeux.

Le mot *quatre* ne prend ni *s* ni *z*, pourquoi ajouter l'une de ces lettres dans la prononciation ?

4

Quatruple.

4

Quadruple.

On prononce *Couadruple*.

Il en est de même des mots suivants que

l'on écrit :

Et que l'on prononce :

*Quadragénnaire.**Couadragénnaire.**Quadragésime.**Couadragésime.**Quadrangulaire.**Couadrangulaire.**Quadrature.**Couadrature.**Quadrupède.**Couadrupède.*

Q a le son du *K* dans *quatrein*, et celui de *Cu*, dans *équestre*, *questeur*, *quintuple*, etc.

R

Ne dites pas :

Il faut dire :

1

Cette lettre a besoin de *recopier*; cette chambre a besoin de *balayer*; cette maison a besoin de *réparer*.

1

D'être recopiée; *d'être balayée*; *d'être réparée*.

Dans ces exemples et autres semblables, le Verbe doit être mis au Passif.

2

Ruelle de veau.

2

Rouelle de veau.

Ne dites pas :

Il faut dire :

3

Ruette.

Passons par cette *ruette*. Cette *ruette* est toujours mal-propre. Ma maison a vue sur une *ruette*.

4

Un *recouvreur*.

3

Ruelle, petite rue.

Ce mot se dit encore de l'espace qu'on laisse entre le lit et la muraille.

4

Un *couvreur*, artisan dont le métier est de couvrir les maisons.

5

Vous avez bien *resté* à venir.

Cet enfant *reste* bien à venir.

6

C'est une chose *dont je ne me rappelle pas*.

Je ne me rappelle pas de vous avoir vu.

6

C'est une chose *que je ne me rappelle pas*.

Je ne me rappelle pas vous avoir vu.

On *se rappelle* une chose, et non *d'une chose*. Le Verbe *se rappeler* se construit avec un complément direct.

7

Une *rasoie*.

Planchette dont se servent ceux qui mesurent du bled ou du sel.

7

Une *racloire*.

8

Ramée.

Grosse pluie qui vient tout-à-coup, et qui ne dure pas long-temps.

8

Ondée.

J'ai eu toute *l'ondée* sur le corps. Il faut laisser passer *l'ondée*.

9

Regattier, *regattière*.

Marchand ou marchande qui vend en détail et de la seconde main.

9

Regrattier, *regrattière*.

Ne dites pas :

Il faut dire :

10.

Midi *a* sonné.

10.

Midi *est* sonné.Quatre heures *ont* sonné.Quatre heures *sont* sonnées.

Sonner prend avoir , lorsqu'il signifie rendre un son. Ex. Les cloches *ont* sonné. La pendule *a* sonné midi.

Il se construit avec être , lorsqu'il signifie être indiqué par le son. Ex. La Messe *est* sonnée. Cinq heures *sont* sonnées.

T

Ne dites pas :

Il faut dire :

1

Cet oiseau est bien *tuffé*.

1

Huppé.

2

C'est une *traîtrise*. Il m'a pris par *traîtrise*.

2

Trahison.

3

La *tourne*, terme de jeu de cartes.

3

La *retourne*.

La *retourne* est de piqué ; de cœur.

4

Tante, en parlant de la seconde femme que prend un homme qui a des enfants de la première.

4

Belle-mère.

C'est encore à l'égard d'un gendre la mère de sa femme , et à l'égard d'une bru la mère de son mari.

Les enfants qui appellent *oncle* le second mari de leur mère , font une faute du même genre. Ils doivent dire *beau-père*.

5

Tiser le feu.

5

Attiser.

Ne dites pas :

Il faut dire :

6

Veux-tu *te finir* ?

6

Veux-tu *finir* ?

Le pronom *te* est ici inutile.
Le Verbe *finir* a un sens neutre,
et signifie *cesser*.

7

Tenil, en parlant d'un
vaisseau de bois non
couvert, destiné à faire
la lessive.

7

Cuvier.

8

Cette personne est sujette
aux *trouver-mal*.

Cet enfant a souvent des
trouver-maux.

8

Foiblesse, ou *évanouis-*
sement.

On dit bien *se trouver mal*,
pour dire tomber en foiblesse,
mais on ne peut faire un Subs-
tantif de ces deux mots.

9

Habit *tourné*.

J'ai fait *tourner* mon habit.

9

Retourné.

J'ai fait *retourner* mon habit.

10

Tourtière, dans le sens
de *tourte*.

On nous a servi à dîner une
tourtière qui n'étoit pas cuite.

10

Tourte, espèce de pâtis-
serie.

Tourte de pigeonneaux.
Tourtière est un ustensile de
cuisine, qui sert à faire cuire
des *tourtes*.

11

Une fois pour *tout*.

12.

La *tête* d'un sanglier.

11

Une fois pour *toutes*.

12.

La *hure*.

Comme on est souvent embarrassé dans la
société, lorsqu'on a à parler de la tête, de la
bouche et des pieds des animaux, nous allons
donner à ce sujet quelques notions qui dissiperont
tous les embarras, et lèveront toutes les diffi-
cultés.

1.^o *Tête des Animaux.*

On dit *tête*, en parlant des animaux en général. En parlant de celle de l'ours, du sanglier, du saumon et du brochet, on dit la *hure*.

2.^o *Bouche.*

On ne dit *bouche* qu'en parlant d'une bête de somme ou de voiture. Le mulet, l'âne, l'éléphant sont des bêtes de somme. Le cheval, le mulet et l'âne sont à-la-fois des bêtes de somme et de voiture.

En parlant des autres animaux amphibies, quadrupèdes, reptiles, au lieu de *bouche*, on dit *gueule*. La *gueule* d'un crocodile, d'un chien, d'un loup, d'un sanglier, d'un brochet. On dit pourtant, mais improprement, la *gueule* d'un bœuf. Quant aux volatiles, on dit *bec* et non pas *gueule*.

S'il s'agit de cette partie de la *tête* qui comprend la *gueule* et le *nez*, on dit *groin*, en parlant du cochon; *musle*, en parlant du cerf, du bœuf, du lion, du léopard et du tigre. En parlant du chien, du renard, etc., on dit *musseau*.

3.^o *Pieds.*

On dit *pied*, en parlant des animaux qui ont cette partie en corne, comme le bœuf, le cheval, le cerf, le chameau, l'éléphant, le mouton, la chèvre, etc. On dit les *ongles* d'un lion; les *griffes* d'un chat, d'un tigre; les *serres* d'un aigle; les *serres* ou la *main* d'un épervier.

Patte se dit des animaux qui n'ont pas cette partie en corne, et qui ont des doigts, des ongles, des griffes, et de tous les oiseaux, hormis les oiseaux de proie : *Patte* de lion, *patte* de chat, de chien, d'oie, etc.

U

Ne dites pas :

Il faut dire :

^I
Les *Urselines*.

^I
Les *Ursulines*.

V

Ne dites pas :

Il faut dire :

^I
Une *verille*, avec le son
d'un *e* après le *v*.

^I
Une *vrille*.

²
Varise.

²
Valise.

³
Venter des grains

³
Vanner, nettoyer les
grains par le moyen du
van.

⁴
Une *velle*.
Jeune vache qui n'a pas en-
core porté.

⁴
Une *taure*.

⁵
Je *véquis*, tu *véquis*, etc.
Que je *véquisse*, etc.

⁵
Je *vécus*, tu *vécus*, etc.
Et à l'Imparfait du Sub-
jonctif, que je *vécusse*,
que tu *vécusses*, etc.

Autrefois, on disoit je
véquis. Fléchier en fournit
quelques exemples.

⁶
Vacance, en parlant du
jour de repos, que les
écoliers ont chaque se-
maine.

⁶
Congé.

Vacances se dit du temps de
deux ou trois mois, pendant
lequel les études cessent dans
les écoles.

C'est jeudi prochain *vacance*;
vous viendrez me voir le pre-
mier jour de *vacance* que vous
aurez.

Le mot *congé* signifie seule-
ment l'exemption que l'on
accorde aux écoliers d'aller en
classe pendant un ou deux jours.

F A U T E S

C O N T R E L E G E N R E.

On dit :

UN

Epigramme.
Epître.
Atmosphère.
Poutre.
Glissoir.
Paire de ciseaux.
Dinde.
Balançoir.
Clairvoir.
Marcot, d'œillet.
Rencontre.
Dette.
Idole.
Enigme.
Fibre.
Eclipse.
Courroie.
Ouie fin, délicat.
Saucier.

Il faut dire :

UNE

Epigramme.
Epître.
Atmosphère.
Poutre.
Glissoire.
Paire de ciseaux.
Dinde.
Balançoire.
Clairevoie.
Marcotte.
Rencontre.
Dette.
Idole.
Enigme.
Fibre.
Eclipse.
Courroie.
Ouie fine, délicate.
Saucière.

On dit :

De bons oublies.
Du reglisse.
De l'huile fin.
Du charpie.
Du reinet d'hiver.

Il faut dire :

De bonnes oublies.
De la reglisse.
De l'huile fine.
De la charpie.
De la reinette.

On dit :

UNE

Accessit.
Uniforme.
Peigne.
Ours.
Profonde abîme.
Ouvrage bien faite.
Episode intéressante.
Exorde mal commencée.
Poudrière.
Homonyme.
Autel d'Église.
Hôtel (maison).
Cep de vigne.
Evêché.
Egrugeoire.
Lièvre.

Il faut dire :

UN

Accessit.
Uniforme.
Peigne.
Ours.
Profond abîme.
Ouvrage bien fait.
Episode intéressant.
Exorde mal commencé.
Poudrier.
Homonyme.
Autel d'Église.
Hôtel (maison).
Cep de vigne.
Evêché.
Egrugeoir.
Lièvre.

On dit :

De la lierre.
De la poison.
De bons anchois.
De la chanvre.
Les huilières.

Il faut dire :

Du lierre.
Du poison.
De bons anchois.
Du chanvre.
Les huiliers.

